

I- Une ville mondiale : étude de cas de LONDRES

Corrigé d'un sujet de composition

Introduction

Définir les termes du sujet :

La mondialisation désigne le processus de mise en relation des différentes parties du monde. Toutefois tous les territoires ne participent pas de la même façon au processus, l'intégration est inégale. Certains territoires apparaissent comme des centres, des territoires particulièrement intégrés formant une oligarchie mondiale. Certaines métropoles concentrant des pouvoirs de commandement à l'échelle mondiale sont qualifiées de **ville mondiale ou de ville globale**. Elles se caractérisent selon la définition de J Lévy et M Lussault par la concentration fonctionnelle, pôle de structuration de l'espace et d'impulsion économique à l'échelle planétaire, nœud de communication des réseaux mondiaux. La métropole de Londres est une de ces villes mondiales : capitale politique du Royaume-Uni, forte de plus de 8 millions d'habitants et située dans la mégalopole européenne, en lien avec d'autres espaces majeurs.

Problématique. En quoi Londres correspond par son organisation, son attractivité à cette définition de la ville mondiale.

Annonce du plan : La ville de Londres exerce un rayonnement mondial tant sur le plan politique qu'économique et culturel. Elle dispose également d'une attractivité internationale. Mais à grande échelle on peut constater que coexistent des territoires centraux mais également des périphéries voire des territoires marginalisés.

I. **Londres : un rayonnement mondial**

La ville de Londres est une métropole à l'échelle mondiale, elle concentre des pouvoirs de commandement politique, économique et culturel.

A. **Des pouvoirs politiques :**

Du point de vue politique, le rayonnement de la capitale britannique est en grande partie issue d'un processus historique. En remontant qu'au XIX^{ème} Siècle, Londres est alors la capitale de l'Empire britannique, empire sur lequel « le soleil ne se couche jamais ». Capitale de la plus grande puissance industrielle et coloniale, elle est la porte d'entrée des matières premières provenant des colonies, porte de sortie des produits manufacturés. Elle reste aujourd'hui capitale du Commonwealth qui comptabilise 52 Etats dont le Canada, l'Australie ou encore la Nouvelle-Zélande (dont la reine est encore le chef d'Etat). L'influence politique de Londres reste donc mondiale, d'autant que le Royaume-Uni reste l'une des puissances les plus proches de son allié étatsunien. Le centre politique se concentre à l'Ouest de la ville avec le palais de Buckingham, résidence de la Reine, qui reste non seulement chef d'Etat mais le symbole de la nation britannique. Le pouvoir

exécutif est aux mains du Premier Ministre dont la résidence est au 10 Downing street. Quant au Parlement il se situe à Westminster.

B. Des pouvoirs économiques :

Londres conserve un rôle économique majeur. Située au fond de l'estuaire de la Tamise qui lui a conféré un rôle économique majeur. Aujourd'hui le trafic maritime est limité, les navires de fort tonnage ne remontent plus jusqu'à Londres. Le quartier des docks à l'est de la ville rappelle ce passé portuaire et industriel. Actuellement le poids économique de Londres repose particulièrement sur les services, et plus particulièrement les services financiers. Le quartier de la City concentre une grande partie de ces services formant ainsi un hypercentre. Ce quartier financier situé sur la rive nord de la Tamise a un statut particulier, c'est un quartier autonome possédant son propre maire différent de celui de la capitale. La bourse londonienne est la première d'Europe en volume et en valeur des transactions, située sur le méridien de Greenwich, les transactions se font avec l'Asie le matin, puis avec l'Amérique du Nord l'après-midi. C'est également au cœur de ce quartier de la City en plein centre de Londres que l'on trouve la banque d'Angleterre mais également nombre de sièges sociaux : ceux de 250 banques, d'assurances comme la Lloyd's, première assurance maritime mondiale et premier marché de l'assurance auxquels s'ajoutent ceux de plus de 400 autres entreprises. Située dans le quartier médiéval de la ville, elle se transforme architecturalement avec de nouvelles constructions telles le Gherkin symbole de la modernisation de ce CBD (Central Business district) britannique. Architecture et extension montrent le rayonnement et l'attraction de la capitale britannique.

C. Un rayonnement culturel

Le rayonnement culturel s'ajoute à ces pouvoirs économiques et politiques. L'anglais langue internationale participe bien évidemment à ce rayonnement. Les événements culturels londoniens peuvent de ce fait être diffusés mondialement (exposition, création musicale ou théâtrale...). Londres rayonne aussi grâce à ses multiples musées, le British Museum ou la National Gallery. Qui rassemblent des collections d'art du monde entier ; pour mémoire le British Museum conserve la pierre de rosette, ainsi que des bas-reliefs sumériens ou encore une partie de la frise des Panathénées. En matière d'art contemporain l'installation de la Tate modern dans une ancienne centrale électrique est emblématique de la patrimonialisation des espaces industriels. Cette galerie rassemble des collections d'art contemporain exceptionnelles. Sans oublier par exemple la fashion week qui contribue à donner l'image d'une ville jeune et créative. Certains quartiers comme Camden semblent correspondre à la définition des hyperlieux élaborées par Michel Lussault, ces lieux d'intense activité, hyper connectés et d'expériences partagées. Camden est célèbre pour ces marchés, pour être l'un des hauts-lieux de développement de cultures dites alternatives comme le punk, le disco ou plus récemment le style gothique, cela en fait un quartier très prisé des Britanniques mais aussi des touristes. De plus, les Jeux Olympiques de 2012 ont mis la ville au premier plan des médias mondiaux.

Transition : Cependant le rayonnement de Londres ne se limite pas à ces activités nombreuses de rang mondial, mais ce rayonnement est lié à son attractivité, Londres est au cœur de nombreux flux mondialisés.

II. Une métropole attractive au cœur des réseaux mondiaux.

Londres est un centre de la mondialisation vers lequel convergent de nombreux flux aux différentes échelles (Nationale, européenne, mondiale).

A. Une ville cosmopolite.

Londres concentre 12.5% de la population du Royaume-Uni. Elle attire encore aujourd'hui à l'échelle du Royaume-Uni, d'ailleurs l'aire urbaine continue à s'agrandir notablement. L'attraction de la ville est également très forte pour les touristes, séduits par ses musées, ses quartiers commerciaux et les différents événements culturels. Parmi ces événements, on peut penser aux exceptionnelles ventes d'art de la maison Sotheby's. Sans oublier le tourisme d'affaire, Londres restant avec les autres villes mondiales l'un des principaux lieux de congrès. Mais au-delà de ces mobilités, il faut rappeler l'attractivité de Londres pour les migrants. De nombreux migrants sont issus des anciennes colonies britanniques : pakistanais, indiens, caribéens ou Africains de l'Afrique anglophone. Londres est aussi l'eldorado de nombreux européens que ce soit les Européens de l'Est mais aussi les jeunes Européens de l'Ouest attirés par les universités ou le marché de l'emploi londonien. Avec 35% de sa population née à l'étranger, plus de 200 langues parlées, la ville est donc cosmopolite, véritable résumé du monde anglophone et des mouvements migratoires mondiaux. Depuis 20 le maire de Londres est Sadiq Khan, avocat londonien dont les parents sont originaires du Pakistan.

B. Connectée à toutes les échelles

Londres se présente comme un véritable carrefour de voies de communication. Les infrastructures routières, autoroutières et ferroviaires du Royaume-Uni soulignent la polarisation autour de Londres. Désormais elle est également reliée au continent européen par une ligne à grande vitesse, l'Eurostar, qui passe par le tunnel sous la Manche. La ligne Eurostar met Paris, autre ville mondiale à 2h15 de la gare Saint Pancras, Lille à 1h20 et Bruxelles à un peu moins de 2H. Londres constitue donc bien le prolongement de la mégalopole européenne outre-Manche. A l'échelle mondiale, Londres constitue un des plus importants hubs aéroportuaires. La ville est équipée de cinq aéroports de dimensions diverses. Heathrow apparaît comme la principale porte d'entrée internationale et comme le premier hub aéroportuaire d'Europe (troisième du monde). Gatwick est également un aéroport international deuxième en nombre de passagers après Heathrow. Stansted, troisième aéroport londonien en ordre d'importance est l'aéroport par excellence des compagnies low cost notamment Easy jet et Ryan air. On peut rajouter l'aéroport de Luton sans oublier London City Airport spécialisé dans les vols d'affaires. Tout cela concourt à multiplier les flux à destination de Londres aussi bien que les flux de transit que ce soit pour les marchandises ou les voyageurs.

C. Des flux financiers majeurs

La position de Londres comme place financière liée à sa position géographique au cœur des axes de communication amène à la multiplication des flux invisibles et particulièrement de flux de capitaux. La bourse de Londres est la principale place boursière pour nombre de matières premières telles que le café, mais aussi l'or ou les diamants. C'est une place majeure pour l'assurance comme nous l'avons déjà évoqué avec la présence de la Lloyd's. Cela génère des flux de capitaux importants. La mise en place d'une politique libérale à partir des années 80 (avec la PM Margaret Thatcher) a favorisé Londres comme place financière. Cette position est confortée également par les flux d'argent liés aux communautés immigrées.

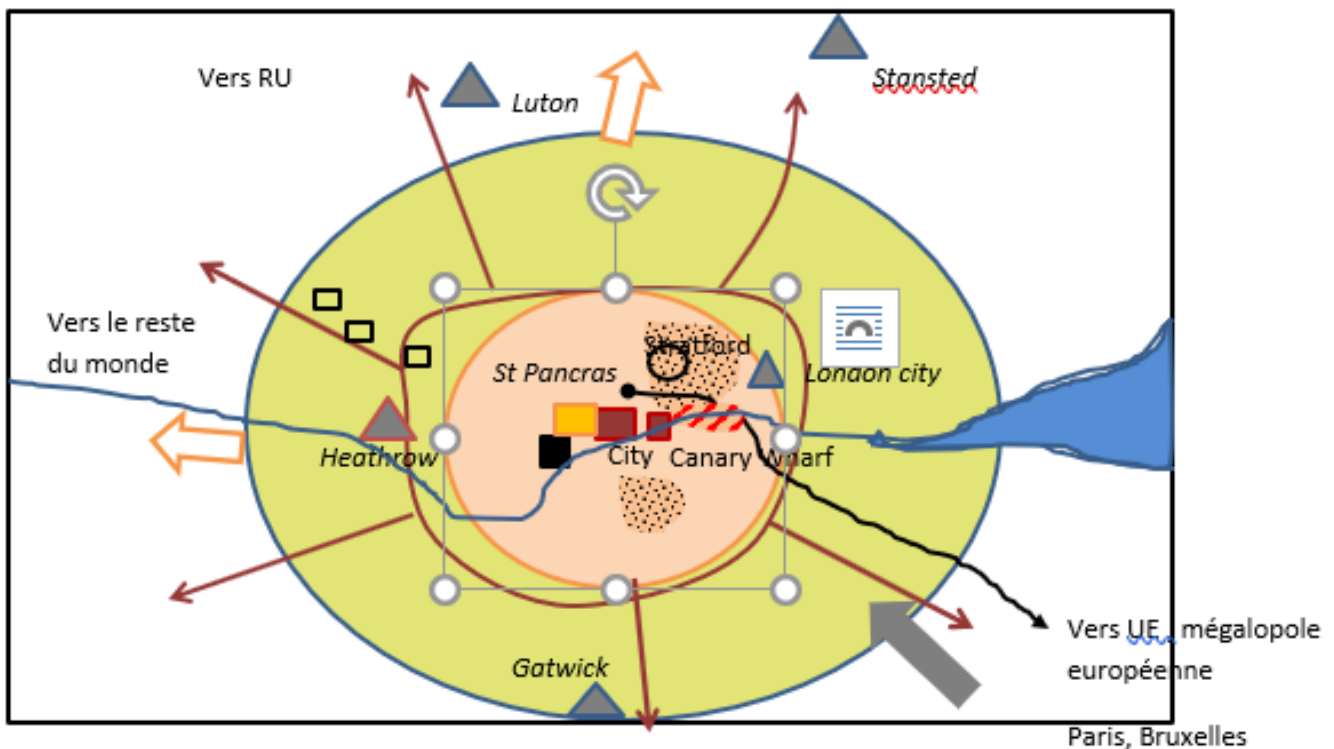
Transition : *Tout semble donc concourir à faire de Londres une ville mondiale. Toutefois comme tout territoire mondialisé la métropole londonienne souffre aussi d'inégalités socio-spatiales et environnementales.*

III. Des inégalités à l'échelle de la ville :

Les espaces centraux de Londres semblent se multiplier, tandis que certains territoires semblent se marginaliser.






A. L'extension des espaces centraux et leur gentrification croissante :

Comme le montre le croquis ci-dessous les différents lieux de pouvoir se multiplient au-delà de la City au sein du Inner London (le centre de Londres). Le quartier des affaires s'étend aujourd'hui sur la rive Sud avec un bâtiment comme le Shard dans le quartier de Southwark (le bâtiment appartient à un fonds d'investissement qatari) Un second quartier des affaires s'est développé plus en aval sur la Tamise dans le nouveau quartier de Canary Wharf, développé dans les années 80 sur une partie de l'ancien quartier des Docks. Les espaces centraux traditionnels se sont vidés de leur population au profit du tourisme et apparaissent de plus en plus comme des espaces muséifiés. A l'inverse dans les nouveaux quartiers des opérations immobilières ont amené une gentrification : dans ces anciens quartiers populaires des docklands, on a assisté depuis les années 80 à l'arrivée de populations aisées, tandis que les classes populaires doivent quitter le quartier face à la hausse des loyers. N'oublions pas que Londres est la ville la plus chère en Europe pour le logement (le prix au mètre carré est deux fois plus élevé qu'à Paris).









Légende :






1/ Concentration fonctionnelle de dimension mondiale

-  Pouvoir politique : Westminster, 10 Downing Street...
-  Pouvoir culturel : Tate Modern, National Gallery, British Museum...
-  Pouvoir financier : la City et son extension vers Canary Wharf
-  Universités et centres de recherche
-  Principal site des JO de 2012

2/ « Connexion au monde »

-  Aéroport dont le 3ème aéroport du monde, 1^{er} d'Europe 
-  Réseau autoroutier
-  Gare et ligne Eurostar vers Tunnel sous la Manche
-  La Tamise (ancienne porte d'entrée)
-  Flux migratoires

3/ les défis d'une métropole mondiale

-  Inner London
-  Ceinture verte
-  Pousée urbaine
-  Gentrification
-  Quartiers défavorisés.

B. Les inégalités socio-spatiales

Les quartiers centraux ne sont pas les seuls affectés par ces inégalités. La ville est marquée par une forte ségrégation ethnique et spatiale. En effet les différentes communautés issues de l'immigration tendent à former des quartiers marqués par l'origine des populations. Au sud de la Ville ce sont des quartiers caribéens, ces populations arrivées des anciennes colonies britanniques de Jamaïque par exemple se sont installées dans des quartiers pauvres ; A proximité de la City, le quartier de Brick Lane est le quartier où se sont installés de nombreux Pakistanais et Bangladeshis. La ville a, d'ailleurs, favorisé le développement de ce que l'on qualifie de Banglatown en valorisant le caractère ethnique de la population y demeurant : double affichage anglais et pakistanais, multiplication des restaurants indiens et pakistanais. Cette valorisation de l'appartenance à des communautés ethniques rend plus difficile le sentiment d'appartenance à la nation britannique. Londres comme d'autres métropoles européennes a connu des attentats extrêmement violents. Ce fut le cas en 2005, 56 morts provoqués par quatre jeunes Britanniques, trois issus de la communauté pakistanaise et un issu de la communauté caribéenne. D'autres attentats ont eu lieu au printemps 2017. De plus les populations les plus pauvres sont aujourd'hui de plus en plus reléguées dans des quartiers périphériques ou dans les villes nouvelles. Ces territoires connaissent une baisse des emplois et une concentration croissante de la pauvreté. Le mois d'août 2011 a été marqué par des émeutes qui ont débutées dans le quartier pauvre de Tottenham. Si en 2012, le village olympique a été transformé en zone d'habitat social cela n'a pas mis fin aux difficultés du logement pour les plus modestes. L'incendie survenu le 14 juin 2017 dans la tour Grenfell, un immeuble de logements sociaux de 24 étages, a rappelé violemment le déficit d'investissement dans les logements sociaux (L'immeuble avait été isolé en 2016 sans tenir compte des risques d'incendie générés)

C. Pollution et environnement

D'autres défis attendent Londres et notamment le défi environnemental. En effet Londres semble être une ville « verte » du fait de la présence de nombreux parcs tels qu'Hyde Park. Depuis les années 1930, elle est entourée par une ceinture verte afin de limiter son extension. Pourtant la ville s'est étendue au-delà de cette ceinture. Les villes nouvelles créées dans les années d'après-guerre ont rejoint l'espace urbanisé de Londres. L'espace urbain continue donc à s'étendre comme nous le soulignons dans le croquis ci-dessus. Ceci génère de nombreux mouvements pendulaires et une empreinte écologique très élevée. (Londres occupe 170 000 hectares, mais elle consomme l'équivalent de 21 millions d'hectares). Désormais le centre-ville n'est accessible que via un péage urbain, mais cela a aussi tendance à ségréger socialement encore plus fortement les populations. Des écoquartiers ont été construits dont le célèbre BedZed (Beddington Zero Energy (fossil) Development) îlot de 82 logements au Sud de Londres mais cela reste peu au regard des enjeux environnementaux et sociaux de la métropole.

Conclusion :

Par ses activités, son attractivité, Londres constitue bien une métropole mondiale. Son influence et son rayonnement s'exercent à toutes les échelles. C'est un des centres d'impulsion de la mondialisation. Mais cette image ne doit pas faire oublier les inégalités socio-spatiales qui marquent la ville. En cela Londres comme toute métropole mondiale confirme que la mondialisation intègre de façon inégalitaire les territoires à l'échelle urbaine.

Ces inégalités sont confirmées aux échelles continentales et mondiales.